

Dans l'Eure, le nombre d'enfants et d'adolescents en souffrance est en hausse

La crise sanitaire a fragilisé la santé mentale des enfants et des adolescents. Reportage à Pont-Audemer au Centre médico psychologique pédagogique (CMPP).



Voici les membres de l'équipe du centre médico psychologique pédagogique (CMPP) de Pont-Audemer. Stéphane FOUILLEUL

« Depuis un an, on observe une recrudescence d'enfants anxieux et déprimés à cause de la crise sanitaire. » A Pont-Audemer (Eure), sur le quai François-Mitterrand, le bâtiment passe presque inaperçu. Il hébergeait autrefois les locaux de l'ancienne bibliothèque. Pour l'identifier, seules trois petites pancartes en vert fluo, avec ces inscriptions : OVE, CMPP Alfred Binet, site de Pont-Audemer. Mercredi dernier, Anissa Bilal nous a accueillis au sein du Centre medico psycho pédagogique (CMPP). La structure prend en charge des enfants et adolescents qui présentent des troubles du neuro-développement ou psychopathologiques (troubles du langage et de l'attention, anxiété, dépression, trouble du spectre autistique...). Un lieu ouvert depuis 2015 par la Fondation

OVE*, dont le siège est à Vaulx-en-Velin (Rhône), qui milite pour favoriser l'inclusion des enfants, adolescents, adultes (personnes âgées, handicapées...) dans la société.

Une période hivernale dure à supporter

Si les moins de 18 ans font partie de la catégorie de la population qui a le moins de risque de contracter le Covid-19, la crise sanitaire a chamboulé et fragilisé depuis plusieurs mois leur santé psychologique. Après un premier confinement globalement bien supporté, le second vécu pendant l'hiver 2020 a notamment plongé certains enfants, mais également des parents, dans un mal-être ambiant : « De novembre à avril, on a accueilli des gens en détresse qui ne savaient plus vers qui se tourner », avoue Anissa Bilal.

Une liste d'attente de 6 à 9 mois

C'est en novembre 2015 qu'a ouvert le centre médico psycho pédagogique (CMPP) de Pont-Audemer. « À l'origine, l'Agence régionale de santé avait fait une demande pour qu'un CMPP vienne en soutien au centre médico psychologique (CMP) de Pont-Audemer* », explique Anissa Bilal, la responsable des soins au sein du CMPP. À Pont-Audemer, la structure accueille des enfants et adolescents souffrant de différents troubles. « N'importe quelle famille peut s'inscrire », précise Anissa Bilal. Après une première pré-inscription, les parents sont reçus, dans les un à deux mois qui suivent, par un psychologue et un éducateur spécialisé. Une commission détermine ensuite si le CMPP est la structure adaptée aux troubles dont souffre l'enfant. Si c'est le cas, les familles sont placées sur liste d'attente pendant environ 6 à 9 mois. « Avant que l'enfant soit accueilli au CMPP, les parents peuvent déjà bénéficier d'un accompagnement, d'une première boîte à outils, afin d'apaiser les tensions à la maison », explique Anissa Bilal. Pendant cette période, les professionnels du CMPP déterminent le profil de l'enfant et mettent en place un projet thérapeutique basé sur des ateliers de groupe ou individuels. Des ateliers pour, par exemple, apprendre à gérer ses émotions, à les apaiser, afin de pouvoir les contrôler de manière autonome au quotidien. Des ateliers de méta-cognition pour réfléchir à comment fonctionne son cerveau et à trouver des « outils » pour réagir avec calme à ses propres tensions. * Situé au 66, rue Jules Ferry et rattaché depuis 2011 au Nouvel Hôpital de Navarre à Évreux.

Plus d'école, interdiction de voir ses camarades, de sortir tout simplement... l'isolement a été difficilement supportable dans certaines familles. « Les enfants ne pouvaient pas non plus se défouler en faisant du sport », constate la responsable des soins, avant d'ajouter : « Et contrairement aux adultes, les enfants ne comprennent pas forcément pourquoi ils n'ont pas le droit de sortir. » Pour des parents, contraints de délocaliser leur activité professionnelle à la maison, tout en gérant en même temps le suivi scolaire de

leurs enfants, le quotidien est devenu conflictuel. « Le fait de vivre en huis clos avec des enfants n'est pas évident », souligne Anissa Bilal. Se développe alors un climat anxio-gène qui peut être accentué par la présence des écrans.

[A Pont-Audemer, le centre médico-psychologique pour enfants espère déménager en fin d'année](#)

« Il y a aussi des familles où BFM tourne en boucle toute la journée. »

Anissa Bilal -

Plus grave encore, le CMPP a observé depuis le début octobre une hausse du nombre d'adolescents qui évoquent des idées suicidaires. « Avant la crise sanitaire, c'était marginal », avoue Anissa Bilal. Face à ces situations complexes, les professionnels du CMPP ont pour mission d'accompagner les familles en mettant en place des « ateliers thérapeutiques » afin d'apaiser et d'améliorer leur quotidien.

* La fondation existe depuis 1945 et a ouvert une centaine d'établissements en France, dont quatre CMPP en Normandie : Rouen, Darnétal, Gournay-en-Bray, Les Andelys, Pont-Audemer, ainsi qu'un Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP) à Evreux.